

The book is divided into three parts. Part I — Speech and Language — deals with theory and shows the methods of describing and classifying the sounds on physiological and acoustic basis as well as on the abstract linguistic level of analysis of any utterance. This part is interesting for its references to sound spectrography (the chapter of vowel formants being particularly comprehensive and clear), as well as to electromyographic work.¹ We believe that by these references the author has succeeded in giving the learner a good incentive to consult more specialized works on this subject.

Part II — The Sounds of English — in my opinion is by far the most useful and interesting. After a comprehensive historical survey of phonetic studies in England and important sound changes since the OE period the author presents the essential phonetic and phonemic features of English sounds with their possible spellings in traditional orthography and enlightening glimpses into the chief historical sources. What we find especially interesting are his remarks in the distribution of English sounds, the new evaluations of phonetic characteristics of English phonemes and his practical advice to foreigners. The quality of RP vowels often differs from that indicated in the „Outline“ by Daniel Jones (comp. e.g. vowels /ɔ:/, /ʌ/, /æ/, /ɑ:/, /aɪə/, /aʊə/). His notes on the varying significance which is attached to vowel quantity (see p. 109, /ɔ:/) are very valuable. Gimson attempts to give a complete survey of the linguistic implications and acoustic nature of general RP phonemes. For the most part he investigates the phonemes on the traditional phonetic method (i.e. on the articulatory basis) with cardinal vowels acting as his reference points in case of vowels. The articulatory description of sounds which are very accurate and clear, are illustrated on the vowel quadrilaterals and on the cross-sectional diagrams. We especially appreciate the vowel charts which we miss in Daniel Jones's „Outline“.

Part III — The Word and Connected Speech — deals with the position of accent both in words and in connected speech. He pays considerable attention to the relationship of pitch, stress, quality and quantity in English words and to the part these factors play in locating accent, i.e. in rendering a sound or syllable prominent. He introduces higher unit, „prominence“, and when examining the accent pattern of a word, he speaks of the degree of prominence associated with its parts regarding pitch as the most effective means in conveying prominence, and stress the least.

Just at the beginning of the book (pp. VII.—IX.), we find a list of phonetic symbols and signs (30 symbols and 21 signs more than in Daniel Jones's „Outline“), in which even the allophones are given their own symbolic representation. Besides symbols and signs indicating differences in quality (/swɒn/ = „swan“ and /swɔn/ = „sworn“), Gimson uses diacritics to show the difference in vowel quantity (/swɒn/ and /swɔ:u/). When he has already indicated the difference on the qualitative level, it would seem to be redundant to reinforce this with the length marks (although of course this allophonic distinction would be required in a narrow transcription).

Gimson's book is a very interesting and comprehensive work on the pronunciation of British English in modern terms, in many respects developing the work of his teacher Daniel Jones. It provides an excellent incentive to further study of the subject. It is easily understood and will help to clarify a number of problems. It could serve not only as a good introduction to the subject, but also as a reference book for students of phonetics requiring more detailed information. It is especially valuable for reflecting new tendencies in Present RP English, for the new evaluations of the phonetic features of English sounds, and for the notes on chief sources under each phoneme. It represents the most complete work on British English at the present moment, and we are sure that both native and foreign learners will find it exceedingly useful.

Drahomíra Fialová

R. A. Haahtma et J. Nuchelmans: **Précis de latin vulgaire** (Groningen, J. B. Wolters 1963, 137 p.)

Ce manuel pratique est destiné surtout aux étudiants des langues romanes, mais aussi aux latinistes. C'est un ouvrage solide, basée sur l'étude des inscriptions et des textes ainsi que sur les remarques des anciens grammairiens romains. Les auteurs ont évidemment utilisé aussi plusieurs publications antérieures traitant du latin vulgaire. Ils les citent dans la petite „Bibliographie sélective“ aux pages 128—129.

¹ On this point see „Syllable and Stress“ by P. Ladefoged, M. Draper and D. Whitteridge, *Miscellanea Phonetica* III. 1958.

Dans l'introduction, ils expliquent brièvement, mais clairement ce que c'est que le latin vulgaire, ils donnent, en quelques lignes, un aperçu de l'histoire de Rome, de l'expansion, du développement et de la dialectisation du latin laquelle aboutit à la naissance des langues romanes. Ils informent ensuite des méthodes de recherche et mentionnent les plus importantes sources de l'étude du latin vulgaire.

Le vocalisme et le consonantisme sont traités d'une manière en même temps concise, claire et relativement complète. Dans tous les cas, on note l'évolution postérieure en italien, en espagnol et en français, parfois même dans d'autres langues (roumaine, sarde, rhétoromane, etc.). On n'oublie même pas de constater des exceptions s'il s'agit de l'évolution d'un mot souvent employé. Les exemples ne sont pas très nombreux, mais ils suffisent pour illustrer les changements expliqués. — Ajoutons une petite observation: Nous ne croyons pas que le *g* devant l'*n* (dans *agnus*) ait été la même occlusive nasale que celle qui était notée par l'*n* devant un *k* ou un *g* (*ancora*, *ligna* — cf. p. 25).

Aussi bref que soit le chapitre consacré aux mots, les auteurs ont réussi à y constater les traits distinctifs entre les lexiques vulgaire et classique, à donner une idée un peu superficielle, mais nette de l'évolution du vocabulaire y compris la formation et le dépérissement de mots, les emprunts et les changements de sens. Ils n'ont pas oublié non plus de mentionner quelques exemples de différenciation régionale.

La morphologie, également bien élaborée, est plus détaillée. — Nous n'oserions pas, cependant, accepter l'hypothèse ancienne que le neutre n'avait autrefois désigné que ce qui était inanimé et nous ne sommes pas d'accord avec l'assertion que le concept du neutre s'est réaffirmé en roumain avec une vigueur particulière puisque les ambigènes ne sont pas neutres au sens propre du mot; le terme „neutre“ est trompeur dans ce cas. — On aurait pu constater que, pour marquer le degré de détermination exprimé de nos jours par l'article défini, on avait employé en latin vulgaire un nombre considérable de pronoms. — La plus détaillée, à bon droit, est l'étude du substantif (la fluctuation et les modifications des déclinaisons, la disparition progressive du neutre, la réduction du système casuel) et celle du verbe (les formes disparaissantes, le passif, le présent, le futur, le parfait, le plus-que-parfait, l'imparfait, les participes passé et présent, le gérondif, l'infinitif, le déplacement de l'accent).

La partie théorique (5—74) se termine par quelques observations concernant la parataxe et l'hypotaxe (cette dernière est rare en latin vulgaire), l'emploi des conjonctions, la construction de l'accusatif avec l'infinitif, différents types des phrases hypothétiques, l'interrogation, la négation et l'ordre des mots.

La deuxième moitié du livre est une petite anthologie contenant 6 inscriptions (murale, honorifique, 3 funéraires, table d'exécration) et 12 extraits de monuments littéraires, tous bien choisis: Truculentus de Plaute (I, 3—4), Rhetorica ad Herennium, Lettre de Cicéron à sa famille (Fam. XIV, 4), Petronii Cena Trimalchionis, Lettre d'un soldat (du début du II^e siècle ap. J.—C.) Itala et Vulgata (Lucas 19, 1—27), Peregrinatio Aetheriae vel Itinerarium Egeriae, Lex Salica, Gregorii Turonensis Historiae (Praefatio), La querelle des évêques Erodebertus et Importunus, Diplôme royal mérovingien (14 mars 697), Glossaire de Reichenau.

Les extraits sont précédés de notes bibliographiques concernant l'édition utilisée et d'une brève explication, se rapportant au contenu de l'oeuvre en question. Quelques uns des extraits sont suivis de traductions intégrales. Tous sont pourvus de nombreuses notes qui les rendent accessibles même aux débutants. Parmi ces notes, on trouvera: „1^o des éclaircissements sur le texte latin là où celui-ci présente des difficultés spéciales, 2^o les vulgarismes intéressants qui n'ont pas été traités au cours des pages précédentes, 3^o les vulgarismes déjà traités qui risquent d'être méconnus comme tels ou qui sont particulièrement dignes d'intérêt, 4^o un choix d'aboutissements romans.“

L'orientation dans le précis est facilitée par un index.

Nous pouvons conclure notre compte rendu en remerciant les deux auteurs d'avoir écrit un manuel si bien pensé et si utile aux romanistes et aux latinistes.

Otto Ducháček

Координационное совещание по сравнительному и типологическому изучению романских языков (Ленинград, АН СССР 1964, 98 p.)

Cette publication contient les résumés de 87 communications que l'on a exposées au Congrès des romanistes soviétiques à Léningrad du 23 jusqu' au 27 juin 1964. On les a répartis dans 9 groupes:

1^o Les études historiques comparatives des langues romanes (10 communications):